

Charlemagne sont à la tête des quatre quadrilles, ou couleurs de piquet, pour signifier que quelque nombreuses et quelque braves que soient les troupes, elles ont besoin de généraux aussi prudents que courageux et expérimentés.

L'Instruction chrétienne

— o — QUELQUES OPINIONS.

L'Allemand Alban Stolz disait, en 1845 : « Si j'étais le diable, et que le peuple me choisît pour son député au parlement, j'y ferais une motion, une seule, qui procurerait à l'enfer le plus de clients possibles. Je proposerais de séparer complètement l'école de l'Eglise ; que l'école n'ait plus rien à voir avec la religion, et la religion avec l'école. »

Un romancier célèbre, Georges Ohnet, écrivait, dans le *Figaro* : « L'éducation laïque a, dans la faillité des mœurs, une part de responsabilité formidable. L'esprit sectaire, en matière scolaire, a sévi avec une rage et une impudence sans exemple. L'abaissement des consciences, la recrudescence des crimes, la précocité des scélérats sont le résultat de la laïcisation à outrance. La libre pensée ne peut pas plus être une méthode d'éducation nationale que la grêle un procédé de culture agricole. Si le bon sens et la ferme piété des femmes de France n'avait pas redressé bien des consciences faussées, le mal serait cent fois plus grand encore. »

Victor Hugo était tellement convaincu des fruits déplora-
bles que doit fatalement produire l'école neutre, qu'il a été jusqu'à dire : « Il faudrait condamner à la prison les parents assez coupables pour envoyer leurs enfants à une école sur la porte de laquelle seraient écrits ces mots : *Ici on n'enseigne pas la religion* ». Il est certain que ces parents-là encourent une lourde responsabilité.

On connaît les sentiments de M. Guizot, protestant : « Il faut, disait-il, que l'éducation populaire soit donnée et reçue au sein d'une atmosphère religieuse, que les impressions et les habitudes religieuses y pénètrent de toutes parts. La religion n'est pas une étude ou un exercice auquel on assigne son lieu et son heure ; c'est une loi, une loi qui doit se faire sentir constamment et partout, et qui n'exerce qu'à ce prix, sur l'âme e